

**Discours du président de l'Université de la Polynésie française
prononcé lors de la rentrée solennelle du jeudi 28 septembre 2017**

- Monsieur le secrétaire général du Haut-Commissariat, représentant Monsieur le Haut-Commissaire,
- Monsieur le Vice-président de la Polynésie française, représentant Monsieur le Président de la Polynésie française,
- Monsieur le Président de l'Assemblée de la Polynésie française,
- Madame la Ministre du travail, de la formation professionnelle et de l'Education, en charge de la recherche et de l'Enseignement supérieur,
- Mesdames et Messieurs les représentants de l'Assemblée de la Polynésie française,
- Madame la Directrice des finances publiques en Polynésie française,
- Monsieur le secrétaire général du Vice-Rectorat, représentant Monsieur le Vice-recteur,
- Madame le commandant du RSMA
- Mesdames et Messieurs les Tavana,
- Mesdames et Messieurs les chefs de Service de l'Etat et de la Polynésie française
- Mes Chers Collègues,
- Mes Chers étudiants,
- Chers amis,

Vous tous qui nous faites l'honneur d'être présents aujourd'hui

IA ORANA

Introduction

Après avoir assisté à six rentrées solennelles bien au chaud (au propre comme au figuré) sous ma toge de Vice-président, c'est avec une très forte émotion et une très grande fierté que je me retrouve aujourd'hui, devant vous, à ce pupitre, pour prononcer ce premier discours de rentrée en tant que Président. Naturellement, ma première pensée va à Éric Conte, mon prédécesseur, avec qui j'ai eu l'honneur de travailler ces six dernières années et que je tiens à remercier chaleureusement, ici, aujourd'hui, pour l'investissement qui a été le sien pendant toutes ces années, pour la confiance qu'il m'a toujours accordée et surtout, surtout pour tout le travail accompli. Il s'amuse quelques fois à dire que tout nouveau Président considère son prédécesseur comme un incompetent et son successeur comme un usurpateur alors sache, cher Éric, que dans mon esprit tu es à des années lumières de l'incompétence et je crois savoir, et j'espère, que tu ne me considères pas comme un usurpateur. En tout cas, je me fais ici le porte-parole de toute l'Université pour te remercier de tout ce que tu as fait pour faire grandir l'UPF.

Equipe nouvelle

C'est donc aujourd'hui un nouveau Président qui s'adresse à vous mais aussi une toute nouvelle équipe de direction à mes côtés, équipe presque parfaitement paritaire, avec : Jean-Paul Pastorel, Professeur de droit public et Vice-président du CA, Nabila Gaertner-Mazouni, Professeur d'écologie marine, Vice-présidente pour la recherche et Marina Demoy-Schneider, Maître de conférences en biologie cellulaire, Vice-présidente des études et de la vie universitaire. Je tiens également à les remercier d'avoir accepté de m'accompagner dans cette belle et exaltante aventure à la tête de notre université. Si j'ajoute à cette équipe notre dynamique Directrice Générale des Services, Odile Boyer et notre Vice-présidente étudiante Belinda Houariki, nous sommes donc, toi et moi mon cher Jean-Paul, en nette minorité par rapport aux femmes...

Au-delà de l'équipe dirigeante elle-même, je sais pouvoir compter sur le soutien des trente collègues enseignants et enseignants-chercheurs qui ont souhaité s'impliquer, à nos côtés, dans la vie de notre université au travers de leur engagement sur les listes électorales « Ensemble pour réussir - Tātou 'ia manuia » et qui ont été élus dans les huit collèges électoraux de nos trois conseils lors du scrutin du 20 mars dernier.

Je sais également pouvoir m'appuyer sur tous les personnels de notre université qui s'investissent au quotidien et sans ménager leur peine pour le bon fonctionnement de notre établissement, au service de nos missions de formation et de recherche, au service de l'accueil et du bien-être de nos étudiants.

30 ans de l'UPF

En ce début d'année 2017-2018, c'est donc une université unie autour d'une équipe et d'un projet qui débute un nouveau contrat sexennal. Toutefois, avant de se lancer dans un nouveau projet il est toujours bon de regarder un peu dans le rétroviseur pour se rappeler d'où nous venons et quel a été le chemin parcouru.

Cette année est particulièrement propice à cet exercice du bilan puisque nous fêtons les 30 ans de l'Université. C'est en effet le 29 mai 1987 qu'a été créée par décret « l'Université française du Pacifique – UFP », université unique mais comportant un centre en Nouvelle Calédonie et un en Polynésie française.

Certes 30 ans pour une université cela peut sembler bien jeune alors que certaines universités sont pluriséculaires mais **que de chemin parcouru en 30 ans ...**

Voici Quelques dates si vous me le permettez :

- **Diapo 1987 donc** : à ses débuts le « Centre Universitaire de Polynésie française » ou CUPF compte moins de 200 étudiants que nous amenons au DEUG et une cinquantaine de personnels enseignants et administratifs. Les locaux, situés sur Pirae au tout début, puis sur Pirae et Papeete **Diapo** (avec un bâtiment Rue Cook) représentaient, en 1987, une superficie de moins de 1 000 m².
- **Diapo 1991** : marque un premier grand virage avec la pose de la première pierre sur le site actuel d'Outumaoro concédé par le Pays. **Diapo** A la livraison de la première tranche de travaux deux ans plus tard le CUPF

compte un gros millier d'étudiants, une centaine de personnels et s'étend une superficie d'environ 8 000 m².

- **1999** voit la fin de « l'Université française du Pacifique » et la naissance de « l'Université de la Polynésie française », l'Université de plein exercice que nous connaissons tous. L'UPF forme désormais à la licence.
- Depuis, l'Université n'a cessé d'évoluer au fil des ans avec quelques dates marquantes comme :
 - l'intégration de l'antenne Polynésienne de l'IUFM du Pacifique en **2009** qui deviendra en **2014** « l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education », en partenariat avec l'Etat et le Pays.
 - la création de l'Unité Mixte de Recherche « Environnement Insulaire Océanien » en **2012** avec nos partenaires de l'IRD, de l'IFREMER et de l'Institut Louis Malardé,
 - La création de l'institut Confucius en **2013**.
 - ou encore le passage aux « Responsabilités et Compétences Elargies » également en **2013** qui dote l'UPF d'une très grande autonomie de gestion administrative et financière.
- En parallèle à cette évolution statutaire, l'UPF a également grandi dans ses murs. Ce sont les contrats de projet Etat/Polynésie française successifs qui ont assuré son développement, toujours au service de la Polynésie française et de sa jeunesse. Citons au fil des ans le doublement de la capacité d'hébergement des étudiants, le restaurant universitaire, les bâtiments E et F, l'extension du bâtiment A ou bien encore, sur le

précédent contrat de projet 2010-2015, la construction de la résidence internationale.

- **Diapo Aujourd'hui** l'UPF c'est trois milliards et demi de FCP par an qui participent à l'économie du Pays, ce sont quelques 3 500 étudiants et adultes en formation continue, plus de 200 personnels, autant de vacataires d'enseignements et un campus de près de 20 000 m² dans lequel nous nous sentons, il faut le dire, de plus en plus à l'étroit.

Que de chemin parcouru en seulement 30 ans ...

Si l'on regarde aujourd'hui le passé c'est bien entendu pour mieux construire le futur et l'UPF ne manque pas de projets. A commencer par son projet de profonde restructuration du campus à l'horizon 2020/2022. Projet en 3 actes :

- **Diapo Acte 1** : construction, au cœur du campus, d'un pôle recherche de près de 3000 m², incluant des laboratoires, des bureaux, des parkings et des espaces dédiés à des manifestations scientifiques ou culturelles. Ce pôle accueillera l'IRD qui quitte son site d'Arue pour rejoindre totalement l'UMR EIO. Notre mission de recherche, au service du développement de la Polynésie française, s'en trouvera ainsi renforcée.
- **Acte 2** : restructuration des espaces libérés essentiellement en salles de cours à destination de nos étudiants à l'image de ce que nous avons fait pour l'amphithéâtre A2. **Diapo**. Nous gagnerons ainsi plusieurs centaines de m² de surfaces qui nous manquent cruellement pour assurer sereinement notre mission d'enseignement et d'accueil de nos étudiants. Sur ces deux premiers actes ce sont environ 1,2 milliards de francs qui

seront investis avec un financement d'environ 30% par l'Etat, 30% par le Pays et 40% sur les ressources propres de l'Université. Je tiens à chaleureusement remercier ici l'Etat et le Pays pour leur engagement dans cette opération.

- **Acte 3 enfin, à un peu plus long terme et avec un financement qui reste encore à finaliser** : restructuration et agrandissement de notre bibliothèque universitaire. Conçue pour 1500 étudiants alors que nous en comptons aujourd'hui plus du double, c'est là aussi un enjeu fort pour la réussite de nos étudiants.

Je voudrais ici souligner que le fil rouge de notre développement immobilier s'inscrit résolument dans la même démarche vertueuse que celle menée par la Polynésie en matière de développement durable, de constructions et d'aménagements bio climatiques.

Passé, présent, futur : 30 ans de l'UPF, il nous fallait marquer cette étape et nous avons choisi de confectionner un petit clip vidéo illustrant cette évolution, c'est ce clip que je vous propose de regarder maintenant avant que je ne conclue.

Vidéo

Projets

L'avenir se décline bien entendu en projets immobiliers mais pas seulement. Comme je le disais, cette rentrée est celle de la mise en place d'un nouveau contrat pour les six prochaines années, contrat qui a été détaillé l'an dernier à cette même place par Éric Conte et que je ne vais donc pas vous décrire à nouveau mais dont je souhaite rappeler les 4 axes forts :

- **Axe 1** : Travailler avec tous les acteurs à un schéma global complet et cohérent des formations du supérieur en Polynésie française, c'est à mon sens, un point crucial pour l'avenir des jeunes de ce pays.

Je voudrais ici m'arrêter sur une polémique récente concernant l'accueil des bacheliers à l'université. Il faut savoir que le schéma directeur des formations entre l'Etat, l'UPF et le ministère polynésien de l'éducation et de l'enseignement supérieur est un outil très précieux pour accompagner nos jeunes vers la réussite. Ainsi, nos filières de DUT, ouvertes l'année dernière, accueillent dans leurs effectifs une très grande majorité de bacheliers technologiques. Ces derniers qui se retrouvaient avant dans les licences généralistes de l'UPF avec des taux de réussite très faibles ont réussi à près de 80% pour cette première année de DUT. Notre tout nouveau cycle préparatoire aux grandes écoles va donner à des étudiants scientifiques brillants l'occasion d'intégrer des écoles d'ingénieurs sans devoir s'expatrier dès l'obtention de leur baccalauréat.

Demain ce seront les bacheliers professionnels (qui réussissent à moins de 1% en première année de licence) qui, accueillis dans les BTS nouvellement créés par le Pays, seront diplômés du supérieur. Notre action commune,

résolue et concrète produit d'ores et déjà ses effets positifs sur les jeunes et sur la société. Les polémiques récentes sont de mauvais procès qui ignorent les efforts que nous faisons et les résultats qui en découlent déjà.

➤ **Axe 2** : Fédérer toute la recherche menée dans le Pays en incluant l'ensemble des acteurs institutionnels mais aussi la société civile qui doit prendre conscience que la recherche est un fabuleux outil de développement.

Le consortium RESIPOL en cours de finalisation assurera la coordination des acteurs, la mutualisation des forces et des équipements dopant par la masse critique ainsi générée nos capacités communes à avancer au bénéfice du pays. La Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique, tout juste née, assurera en Polynésie le travail indispensable de recherche sur notre société mais aussi au-delà dans le Pacifique elle favorisera le rayonnement de la Polynésie et de la France. Ces deux structures très fédératrices forment un vrai défi pour soutenir et nourrir les débats et la recherche pour le futur de la Polynésie.

➤ **Axe 3** : Faire progresser le statut de l'étudiant dans tous les domaines : études, logements, bourses, déplacements, protection sociale, culture.

L'ambition est de travailler étroitement avec la Polynésie française, largement compétente dans ce domaine, pour fonder ici un véritable « guichet unique étudiant » pour nos jeunes afin de les accompagner vers la réussite. Je note aussi avec un vrai soulagement que le récent schéma directeur des transports adopté par le gouvernement en août dernier prend

en compte les besoins des étudiants et devrait sensiblement améliorer la desserte du campus par les transports en commun.

➤ **Enfin axe 4** : si construire de nouveaux espaces sur le campus est indispensable, je suis persuadé que l'avenir de notre université se trouve dans sa capacité à bâtir, avec les nouvelles technologies, une « université hors les murs ». Que celle-ci soit purement numérique ou qu'elle s'appuie sur des antennes délocalisées sur Tahiti ou dans les îles cette « université hors les murs » favorisera l'accès du plus grand nombre à l'épanouissement intellectuel, à la formation et à la diplomation.

Avant d'en venir aux remerciements, je voudrais vous faire part de deux petites phrases émanant de deux hommes politiques locaux. La première est une communication de Monsieur le Président de l'assemblée de la Polynésie française, Monsieur Marcel Tuhiani, qui parlait de la future installation à l'UPF de la très belle exposition de l'assemblée consacrée à la reine Pomare et qui faisait état de « **notre** Université ». Oui, monsieur le Président c'est bien **notre** université, l'université de tous les Polynésiens.

De la même manière, un courrier que m'a adressé récemment monsieur le ministre Tearii Alpha contenait la phrase suivante : « Je tiens à vous faire part de tout l'intérêt pour la Polynésie française de disposer d'un établissement supérieur sur son territoire ... ». C'est comme cela que l'UPF doit être considérée : un outil au service de la Polynésie française, un partenaire de la société pour son développement par les recherches qui y sont menées ou coordonnées, un formidable ascenseur social pour ses jeunes, un lieu ouvert et

accueillant pour la société civile polynésienne participant à la diffusion de sa culture si riche. Je suis persuadé que c'est cette vision qui doit être retenue pour qu'ensemble, nous apportions notre contribution à la Polynésie de demain.

Remerciements

Je tiens à terminer ce discours par quelques remerciements. Merci à nos partenaires institutionnels que sont, du côté de l'Etat, le haut-commissariat dont les services nous apportent une aide toujours précieuse et efficace.

Le vice-rectorat avec lequel nous travaillons toujours de concert au niveau de l'ESPE bien entendu mais pas seulement.

Un grand merci également à nos interlocuteurs du gouvernement de la Polynésie française, Monsieur le Président Edouard Fritch bien sûr, Monsieur le vice-président Teva Rohfritsch, présent parmi nous, mais aussi tout particulièrement Madame la Ministre en charge du travail, de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Madame Téa Frogier toujours à l'écoute et toujours efficace. Je n'oublie pas notre nouvelle députée, Madame Nicole Sanquer, qui après nous avoir soutenu en tant que ministre de l'éducation continuera à nous soutenir, tout comme l'ensemble des parlementaires Polynésiens nous soutiennent.

Enfin, mes remerciements les plus sincères à tous les personnels, enseignants ou administratifs, qui ont œuvré à la réussite de cette rentrée solennelle et un immense merci et bravo à tous les étudiants, en particulier de la filière de Langues Polynésiennes, qui ont travaillé sans relâche depuis plusieurs jours pour nous offrir un amphithéâtre absolument magnifique.

Merci à tous de votre attention

Mauruuru, Mauruuru Roa